

Et surtout, les pays admissibles aux «modalités de Trinité» pourront voir l'ensemble de leurs dettes réduites après une période d'ajustement soutenu, habituellement de trois ou quatre ans.

Il s'agit là d'une mesure très positive qui prouve que l'on commence à voir la lumière au bout d'un tunnel qui, pour certains, a été très long.

Il est intéressant de noter que dans les 20 pays africains qui font partie du Programme spécial d'assistance de la Banque mondiale, le taux de croissance annuel du PIB (produit intérieur brut), pour la période de 1988 à 1990, est passé à 4 p. 100, alors que de 1980 à 1984, il s'établissait en moyenne à 1 p. 100 par année. La dette de ces pays s'est stabilisée alors que celle des pays ne participant pas au programme d'ajustement a malheureusement continué de croître.

Pour les pays à revenu moyen, le Plan Brady a fourni un mécanisme pour la réduction de la dette par les banques commerciales. Cinq pays, auxquels se joindront bientôt le Brésil et l'Argentine, en ont profité jusqu'ici. Le Canada a consacré cinq millions de dollars au plan de rachat de la dette du Costa Rica.

Les «modalités de Trinité», telles qu'elles sont libellées actuellement, coûteront au Canada environ 100 millions de dollars. C'est là un coût que nous nous sommes engagés à assumer. Si nous réduisions de 100 p. 100 les dettes des pays les plus pauvres, le coût se situerait dans les environs de 250 millions de dollars. Nous avons indiqué que nous étions prêts à prendre ces mesures pour les pays qui ont besoin d'une aide supplémentaire en matière d'allègement de la dette.

Quant aux pays à revenu faible, la réduction coûterait beaucoup plus cher, soit jusqu'à un milliard de dollars, selon le pourcentage de réduction et les pays concernés. C'est pourquoi dans les discussions internationales sur cette question, nous avons souligné que toute réduction pour ces pays doit être évaluée en fonction d'un besoin réel.

Toutes les réductions de dettes entraînent des coûts. Éliminer la dette officielle de tous les pays en développement susceptibles d'avoir du mal à rembourser leurs dettes coûterait plus de cinq milliards de dollars aux contribuables canadiens. C'est beaucoup plus que ce que nous pouvons nous permettre.

L'expérience des dix dernières années a confirmé que l'élément clé qui permet de surmonter les problèmes d'endettement et d'attirer les capitaux et le financement tellement nécessaires au développement économique, réside dans la mise en oeuvre disciplinée de réformes macro-économiques et structurelles durables.

L'expérience montre qu'une approche à court terme du problème de la dette ne fonctionne pas. Les programmes préconisés au début des